

Étude de cas

Le projet Follow. Une formation ouverte et à distance en langues étrangères

Elisabeth Massacret



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2725>

DOI : 10.4000/ries.2725

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 23 septembre 1999

Pagination : 47-49

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Elisabeth Massacret, « Étude de cas », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 23 | 1999, mis en ligne le 23 septembre 2002, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2725> ; DOI : 10.4000/ries.2725

Étude de cas Le projet Follow

Une formation ouverte et à distance en langues étrangères

Elisabeth Massacret

Comment passer d'un dispositif de formation linguistique en présentiel à une formation ouverte et à distance ? Follow, « cours de français pour syndicalistes européens », illustre cette problématique.

Le « cours de français pour syndicalistes européens » constitue la contribution du CIEP à un ensemble multilingue plus large, appelé projet Follow, comportant un cours d'anglais et un cours d'allemand.

Ce projet, réalisé à l'initiative de l'Académie syndicale européenne, est soutenu par le programme européen Leonardo.

Il s'inscrit dans le cadre de la formation professionnelle et de la formation tout au long de la vie. Pour les syndicalistes, la maîtrise des langues est, en effet, devenue une composante importante de la compétence professionnelle qu'exigent l'Europe sociale et le développement des comités d'entreprise.

Ainsi s'est constitué, autour de l'Académie syndicale européenne, maître d'oeuvre, un partenariat associant la *FB Fjernundervisning* (centrale syndicale norvégienne), pour le conseil en matière d'enseignement à distance et l'analyse des besoins du public, le CIEP de Sèvres, pour l'élaboration et l'animation en ligne du cours de français, la *Technische Hochschule* de Darmstadt, pour l'élaboration et l'animation en ligne du cours d'allemand, et l'université de *Northumbria* à Newcastle, pour l'élaboration et l'animation en ligne du cours d'anglais.

Le projet Follow fait suite à un dispositif de formation linguistique mis en place par l'Académie syndicale européenne depuis une dizaine d'années pour répondre aux besoins de communication des responsables syndicaux européens appelés à participer à des réunions à Bruxelles et à accueillir, chez eux, des partenaires européens.

Il a pour objectif de promouvoir une méthodologie de l'enseignement des langues en ligne, de mettre en pratique le concept d'enseignement à distance par télé-tutorat et moyens électroniques, de développer la coopération européenne dans le domaine de l'enseignement des langues.

Le dispositif préexistant consistait en un cours en présentiel se déroulant, sous forme d'une session à durée réduite (soixante heures) dans les pays de la langue cible (Allemagne, France, Royaume-Uni) et liant activités linguistiques et rencontres professionnelles.

Il avait, déjà, une double caractéristique : d'une part, proposer, au-delà de la session, un matériel d'auto-formation (supports papier, cassettes audio et vidéo) et des conseils méthodologiques pour tout apprenant désirant travailler seul ou en groupe, avec l'aide ou non d'un professeur ; d'autre part, fournir des supports et des activités liés aux tâches professionnelles clés, privilégiant l'acquisition de compétences partielles dans des situations de médiation fréquentes en contexte international.

Le projet Follow, s'appuyant sur l'existant, consiste en une formation ouverte et à distance empruntant le canal du réseau de l'internet. Il répond aux contraintes liées à la faible disponibilité du public cible, en collant à ses modalités de travail (participation à des forums sur l'internet dans le cadre de l'activité professionnelle), il permet un apprentissage individualisé, développe les compétences nécessaires aux nouvelles formes de communication entre acteurs sociaux (télécopies, courrier électronique), et favorise la promotion de la formation tout au long de la vie, enjeu majeur de l'instance commanditaire.

Éléments d'innovation

Follow active et renforce ce que le dispositif d'auto-formation déclenchait déjà : une plus grande souplesse dans les choix d'activités, de thèmes, d'options d'apprentissage (par exemple, écoute de document sonore avec ou sans transcription, lecture avec recours, ou non, à l'hypertexte) ; une rapidité dans l'accès à l'information (liens par hypertexte) ; des échanges sur travaux, facilités par la messagerie électronique.

La méthodologie adoptée s'avère particulièrement exigeante sur le plan du tutorat en ligne, ou télé-tutorat, requis pour l'accompagnement et le conseil. Dans le tutorat classique, en présentiel, les relations humaines jouent un rôle déterminant, la communication se fait de manière intuitive, le formateur adapte ses modalités d'intervention (entretien, discussion autour d'un questionnaire, etc.) et son discours à la personne qui lui fait face. Le regard, le ton, l'attitude, toutes les ressources du non-verbal sont aussi importantes que ce qui est dit. Le télé-tuteur doit transposer ses compétences relationnelles au support de l'écran.

La situation de FOAD ne doit pas isoler l'apprenant. Il faut que le dispositif permette non seulement d'établir une communication apprenant/tuteur mais également une communication entre apprenants : au télé-tuteur d'organiser les apprenants en sous-groupes autour d'un travail coopératif. Au-delà du groupe, le dispositif doit favoriser la communication avec des homologues français ou francophones, la recherche d'information sur des sites internet français ou francophones, le partage de l'information.

L'internet plaçant l'apprenant et le tuteur sur le même plan, le rôle du télé-tuteur n'est plus de fournir des ressources mais d'aider à les exploiter.

Il lui appartient, aussi, de compenser les rigidités et les limites du matériel proposé par des espaces laissant place à l'initiative et à la créativité des apprenants.

Le temps exige une gestion polyvalente : le télé-tuteur doit évaluer les réponses à apporter en temps réel ou en temps différé, gérer les appels simultanés d'un groupe virtuel, veiller à la brièveté des échanges afin d'équilibrer l'aide apportée à chaque apprenant, contrôler les temps d'exécution en fonction du cahier des charges de la session.

La gestion de l'espace a également ses caractéristiques propres : le télé-tuteur doit s'adapter à un espace de formation éclaté et essayer de concevoir tous les rapprochements possibles entre apprenants, selon les intérêts professionnels particuliers, les pays de résidence, etc.

Ce dispositif, mis en place pour le projet Follow, a permis, lors de sa phase d'expérimentation – limitée dans le temps (six semaines) et à une profession (celle de responsable syndical) –, de mettre en évidence des points forts (plus grande autonomie assumée par l'apprenant) et des questions qui restent à résoudre (part prépondérante de l'écran, donc de l'écrit ; impossibilité de développer directement de véritables compétences de communication orale, même si, dans le courrier électronique, l'écrit est proche de l'oral).

Une étude en cours, menée par le CIEP, sur les activités du télé-tuteur et l'élaboration d'un référentiel métier devrait aider à affiner les potentialités du dispositif.